

1ère rencontre nationale
des acteurs de la Pastorale des jeunes
en monde populaire - 15 novembre 2014

Atelier 1 : Les jeunes en cités en quartiers populaires
Mieux les connaître, mieux comprendre leurs besoins et problématiques

Intervention du Rocher Oasis des Cités couplée avec celle de la JOC

RAPPEL DE CE QU'EST LE ROCHER :

L'association Le Rocher Oasis des Cités a pour objet de mener des actions éducatives, sociales et culturelles au service des enfants, adolescents, adultes et familles des quartiers urbains en difficulté.

Le Rocher, Oasis des cités est aujourd'hui implanté dans 8 quartiers urbains sensibles de France : Bondy-nord (93), Paris 10ème, Les Mureaux Vigne blanche (78), Lyon 8ème, Grenoble Mistral (38), Marseille-nord (13), Toulon La Beaucaire, Toulon Sainte-Musse (83).

La devise du Rocher est « Oser la rencontre, choisir l'espérance » fondée sur la foi chrétienne.

Les 5 principes d'action du Rocher sont les suivants :

1- Originaires d'horizons sociaux différents, nous créons de la mixité sociale en faisant le **choix d'habiter en cité**, de **vivre avec les habitants**, afin de mieux **comprendre leur situation** et y apporter une **réponse adéquate**. De cette **proximité** naît la **confiance**, source de tout développement.

2- Nous menons une approche consistant à « **aller vers** » les enfants, les jeunes et les familles les plus démunis.

3- Nous mettons en place des **actions éducatives** qui s'appuient **sur le savoir-être, le mérite, le goût de l'effort, la responsabilité et l'autonomie**.

4- Nous pensons qu'il n'y a pas d'éducation possible sans **encouragement** et **accompagnement fidèles**. Nous nous engageons **avec** les personnes.

5- Nous avons à cœur de travailler **en partenariat avec les institutions et les associations** locales, afin de garantir aux personnes que nous accompagnons une intervention cohérente et de qualité.

Le témoignage du responsable de l'antenne du Rocher de Bondy, Cyril Folliot, a été le suivant dans le cadre de l'atelier du colloque :

Avec mon épouse et nos 6 enfants, nous sommes venus nous installer dans la cité de la Noue-Caillet à Bondy nord en septembre 2013. Nous habitons au-dessus des locaux du Rocher, qui sont des salles paroissiales de l'église adjacente du Christ ressuscité, mises à disposition par le diocèse de St Denis.

Pour ce qui est de connaître et comprendre les besoins des habitants de la cité, nous nous appuyons principalement sur :

- **Le « vivre avec »** : le regard des habitants n'est pas le même quand ils savent que nous habitons le quartier et vivons à côté d'eux. Un lien de confiance s'instaure facilement du fait de la « relation de voisinage ».
- **L'accueil** : du fait que nous habitons là, nous nous rendons disponibles à l'accueil de toute personne de la cité - sans horaires pré-définis – qui viendrait pour connaître nos activités, y inscrire ses enfants, participer à nos ateliers, ou bien juste venir nous voir en voisins, prendre un café, discuter.
- **L'« aller vers »** : nous sommes beaucoup dans la rue : pour jouer avec les enfants, visiter les halls un soir par semaine à la rencontre des grands jeunes qui vivent la nuit, organiser chaque semaine un café de rue ouvert et gratuit, visiter à domicile les familles et personnes seules du quartier. Le but est d'établir un lien d'amitié avec toutes ces personnes et les orienter en fonction de leurs besoins, vers une activité du Rocher ou une autre structure du territoire.
- **L'ouverture vers l'extérieur** : nous travaillons sur l'ouverture culturelle, l'apprentissage du français, la découverte d'autres villes et d'autres régions en vue d'inciter à la mobilité pour trouver un travail, découvrir d'autres régions de France, sortir du repli sur soi et de l'enfermement dans le quartier.

Nous gardons aussi toujours à l'esprit que nous sommes les maillons d'une chaîne, nous nous inscrivons dans la continuité. Nous récoltons les fruits des prédécesseurs et nous semons pour les suivants.

Nous tenons aussi à garder une attitude d'humilité. Nous n'arrivons pas en cité avec le sentiment de venir « sauver » des personnes ou des situations. Il n'y qu'un seul sauveur, c'est le Christ. Nous, nous nous posons en « passeurs », en « passerelles » entre la cité et la société environnante, pour aider les personnes qui se trouveraient enclavées dans le quartier ou dans leurs difficultés, à retrouver le chemin de la confiance et les bons interlocuteurs dans les services sociaux, notamment. Nous ne nous substituons en effet pas aux travailleurs sociaux, à la Mission locale ou Pôle emploi. Nous sommes là pour faire le lien.

Ce fil rouge de notre présence et de notre action est valable quelle que soit la personne que nous rencontrons et qui frappe à la porte du Rocher.

Pour ce qui est plus spécifiquement des jeunes (18-30 ans), nous avons créé avec une autre association (le CEPIJE) en 2012 une association dénommée RIBAT (« bâtir » à l'envers). RIBAT dispose d'un local propre au sein de ceux du Rocher de Bondy. Ce local est un lieu d'accueil pour les jeunes de 15 à 25 ans en difficulté. RIBAT ne propose pas des actions toutes faites aux jeunes mais part de leurs propres initiatives, qui les conduiront peu à peu à se remobiliser sur un projet professionnel et un projet de vie. Un studio d'enregistrement multimedia a été installé à RIBAT en

2013. Les jeunes viennent y enregistrer des vidéos et des chansons. Et certains commencent aujourd'hui à vouloir aller plus loin, entrer en formation, rechercher activement un emploi.

QUESTIONS AVEC LA SALLE :

- **Question :** **Quoi faire pour les jeunes quand on est isolés, à la campagne, ou dans une petite ville, sans Rocher ?**
- **Réponse :** notre expérience au Rocher montre tous les jours qu'il faut rester humble, commencer par une petite chose et s'y tenir. Et cette attitude là est la seule à porter vraiment du fruit, parce qu'elle repose avant tout sur la fidélité et la relation de personne à personne. Et à la limite, pas besoin d'un Rocher pour faire ça ! D'innombrables associations le font. Et même, si vous-même, vous voulez aider les jeunes de votre entourage, commencez par le fils de votre voisine en l'aidant à faire ses devoirs... Il nous apparaît aussi de plus en plus que ce qui naît d'une paroisse peut être très fructueux et démultiplicateur d'impact en fédérant les bonnes volontés. Et là, il y en a partout !

- **Question :** **La situation des jeunes d'aujourd'hui particulièrement dans les cités, n'est-elle pas décourageante ?**
- **Réponse :** Là encore, si on vise trop haut, si on cherche à sauver le monde, on se décourage tout de suite. On peut très bien se heurter à des échecs patents ... au moins en apparence. Par exemple avec un jeune que l'on a accompagné au Rocher pendant 10 ans et que l'on retrouve ensuite dans le trafic de drogue du quartier, ou en prison. L'important est de ne surtout pas perdre le contact avec ce jeune, continuer à le saluer, lui parler et lui dire que si lui-même décide de changer, Le Rocher, qui est à quelques mètres, est toujours là pour lui. Montrer en fait à ce jeune que quoi qu'il fasse, sa dignité à nos yeux est intacte. Cela revient à lui montrer que l'Espérance demeure, inconditionnellement. Et tôt ou tard, on ne sait pas, il y aura peut-être le déclic chez ce jeune et personne de l'équipe actuelle ne sera là pour le voir. Ce qui est semé est semé et par nature jamais perdu.

- **Question :** **Comment s'adresser aux jeunes quand on est plus âgé ?**
- **Réponse :** Bien sûr quand on est d'une autre génération, d'un milieu plus favorisé, on peut s'imaginer ne pas avoir les mots, les codes, pour parler et être entendus des jeunes. Mais l'expérience nous a montré que rien ne pouvait toucher plus un jeune que d'être soi-même avec eux. Une des vertus de la vie en cité est de ne pas pratiquer les faux-semblants. On ne se cache pas derrière des rôles sociaux, des politesses excessives. Le fard tombe très vite et chacun est poussé à dévoiler sa vraie personnalité car le dialogue est souvent direct voire décapant. Il ne faut donc pas tomber dans le « jeunisme » mais être comme on est, avec sa culture, sa façon de s'habiller, son âge. Et les jeunes apprécieront surtout l'attention que la personne leur portera, la qualité de l'échange, si le cœur y est. Dans ce contexte, l'intergénérationnel a toute sa place !

- **Question :** **Comment recrutez-vous vos bénévoles ?**

- **Réponse** : Par le bouche à oreille, les témoignages des salariés et volontaires, notre site internet ... et les newsletters des diocèses !

POUR ALLER PLUS LOIN... :

Lien vers la video du colloque du Rocher du 22 mai 2014 : <http://assolerocher.org/compte-rendu-du-colloque-du-22-mai/>